

## Le président Bouteflika préside une réunion d'évaluation du secteur de l'Energie et des Mines

APS - Jeudi 4 août 2011

Dans le cadre des auditions annuelles d'évaluation qu'il dirige sur les activités des différents départements ministériels, M. Abdelaziz Bouteflika, président de la République, a présidé mercredi 3 août 2011, une réunion restreinte consacrée au secteur de l'Energie et des Mines, indique un communiqué de la Présidence de la République. A cette occasion, le Ministre de l'Energie et des Mines a présenté le bilan des réalisations du secteur et son évolution entre 2009-2011 ainsi que les perspectives de développement pour le moyen terme, à travers les programmes 2011-2015.

Le bilan des réalisations confirme la poursuite de l'effort d'augmentation des réserves d'hydrocarbures. Le secteur a ainsi réalisé un nombre important de découvertes d'hydrocarbures, essentiellement par la compagnie nationale Sonatrach en effort propre. L'effort de développement et de rationalisation d'exploitation des ressources est complété par l'expansion des infrastructures de transport par canalisation et unités industrielles de transformation et de valorisation des hydrocarbures. Parmi les réalisations figurent aussi la réception de plusieurs grandes canalisations de transport, l'avancement des travaux de construction d'unités de transformation et de réhabilitation d'infrastructures et installations existantes, à même de conforter nos capacités d'exportation et de satisfaction de la demande nationale en produits pétroliers et gaziers. Dans ce sens, la production nationale de produits pétroliers raffinés va augmenter de près de 40% à moyen terme.

La branche énergie maintient son rythme de croissance, avec notamment la réception de plusieurs centrales électriques alimentant le réseau national, ainsi que la première centrale hybride solaire-gaz et une trentaine de groupes pour les sites isolés du pays. Cette branche a vu également l'expansion du réseau national d'électricité et de gaz, ainsi qu'une forte augmentation des utilisateurs d'électricité et de gaz naturel, grâce aux efforts de l'Etat en matière d'électrification et de distribution publique du gaz naturel. Elle va connaître également une expansion continue des infrastructures de distribution, avec les réseaux électricité et gaz et le raccordement de consommateurs, élevant le taux national d'électrification à plus de 99% et celui du gaz naturel à plus de 52%, reflet notamment de l'effort de l'Etat en matière d'électrification rurale et distribution publique du gaz à l'horizon 2014.

L'industrie nationale des hydrocarbures poursuivra son développement, pour accroître le niveau des réserves nationales. Au delà des ressources traditionnelles de pétrole et de gaz, le secteur a entamé l'opération d'évaluation précise du haut

potentiel national en ressources non conventionnelles d'hydrocarbures. Les efforts d'accroissement des réserves et d'augmentation de la production seront accompagnés par le développement des infrastructures de transport et les activités de transformation et de commercialisation des hydrocarbures.



Le développement pétrochimique sera poursuivi, avec une rationalisation et une attention particulière pour les projets les plus valorisants. Le développement de la branche énergie poursuivra son rythme de croissance forte sur le moyen terme, avec la réalisation de plusieurs centrales pour une capacité totale de plus de 4.000 mégawatts (MW). Globalement la capacité nationale de production d'électricité va augmenter de plus de 50% d'ici 2015. Cette branche va connaître une évolution qualitative majeure, avec l'adoption du programme national d'énergies renouvelables, notamment le solaire, et sa mise en oeuvre qui se traduira sur le moyen terme par une capacité additionnelle de plus de 600 MW d'électricité solaire, dont la première centrale hybride solaire-gaz vient d'être mise en service. Le programme d'énergies renouvelables contribuera graduellement aux besoins nationaux en électricité, mais au-delà, il est conçu comme vecteur de développement industriel avec sa réalisation à terme par des moyens nationaux, à travers une intégration nationale tout au long de la chaîne des énergies renouvelables et la création de l'institut algérien des énergies renouvelables. L'expansion des capacités de production et de distribution pour satisfaire la demande nationale énergétique, en croissance forte pour tous les produits, pose le défi d'une rationalisation de la consommation que le secteur compte relever sur le long terme, en mettant en oeuvre le programme de maîtrise de l'énergie, visant à réduire les surconsommations par la promotion de moyens et outils

et des technologies à plus grande efficacité énergétique dans les divers usages de l'énergie.

Le paysage institutionnel de la branche mines, qui est en pleine évolution avec la mise en place du groupe industriel minier public et l'institut algérien des mines, sera complété par l'adaptation du cadre juridique avec la révision en cours de la loi minière. L'objectif recherché étant la relance des activités de recherche minière et le développement du potentiel national minier, notamment pour le phosphate et le fer. A l'issue de l'exposé, le président de la République a rappelé, encore une fois, "les effets de notre dépendance à l'égard des hydrocarbures et des fluctuations des cours internationaux, en soulignant l'impératif d'une diversification de notre économie". "Si nous devons, naturellement, poursuivre l'extension et le renouvellement de nos réserves d'hydrocarbures, il nous appartient aussi de diversifier les sources d'approvi-

sionnement énergétique du pays, par la mise en œuvre du programme national des énergies renouvelables, en mobilisant toutes les ressources et moyens requis pour sa réalisation dans les délais, et cela à travers, notamment une intégration des capacités industrielles nationales dans la chaîne énergétique", a indiqué le Chef de l'Etat. Le président de la République a rappelé, également, "la nécessité d'une rationalisation du développement des projets pétrochimiques, basée sur la rentabilité globale pour l'économie nationale". Par ailleurs, le président de la République a insisté sur la nécessité de redoubler d'efforts pour satisfaire les besoins des citoyens en électricité et en gaz. Evoquant la politique minière, le Chef de l'Etat a instruit le gouvernement de parachever le dispositif juridique et institutionnel de la branche, afin d'impulser aussi bien la recherche que le développement de l'industrie minière du pays.

## Gemasolar, une centrale solaire qui fonctionne de jour comme de nuit

Torresol Energy - Samedi 8 Octobre 2011

Gemasolar, la première centrale solaire à associer une tour de réception solaire et une technologie de transfert d'énergie par stockage de la chaleur dans du sel fondu vient d'être inaugurée. Unique en son genre, elle ouvre la voie à de nouvelles technologies de production thermoélectrique.

Située près de Séville en Espagne, Gemasolar a une puissance électrique de 19,9 MW (500–1 650 MWe pour une centrale nucléaire) et la production électrique annuelle attendue est de 110 GWh/an. Cette centrale est composée de 2 650 héliostats (miroir permettant de suivre la course du soleil durant la journée et orienté vers un point fixe qui capte la chaleur) disposés sur 185 hectares de terres.

La chaleur captée par la tour centrale fait chauffer le sel à plus de 500° et génère de la vapeur pour produire l'énergie électrique. Le surplus de chaleur accumulé pendant les heures d'ensoleillement est stocké dans un réservoir de sel. Ce système d'inertie innovant de stockage de la chaleur dans un réservoir de sel fondu lui permet de produire de l'électricité pendant 15 heures sans rayonnement solaire (jours de faible ensoleillement et durant la nuit). Cette technologie permet d'éviter les fluctuations dans l'alimentation d'électricité.

Gemasolar permet la production d'électricité pendant 270 jours par an soit 1,5 à 3 fois plus que les autres énergies renouvelables. La centrale va également permettre de réduire

les émissions de CO<sub>2</sub> de plus de 30 000 tonnes par an et d'alimenter en énergie propre 25 000 foyers. L'électricité générée par Gemasolar est transmise par ligne haute tension à la station de Villanueva del Rey qui l'injecte dans le réseau électrique andalou.

Le projet Gemasolar, d'un montant de 171 millions d'euros, est le fruit d'un partenariat entre la société Torresol Energy Investment, la firme Masdar (Abu Dhabi), et le groupe espagnol d'ingénierie SENER.

